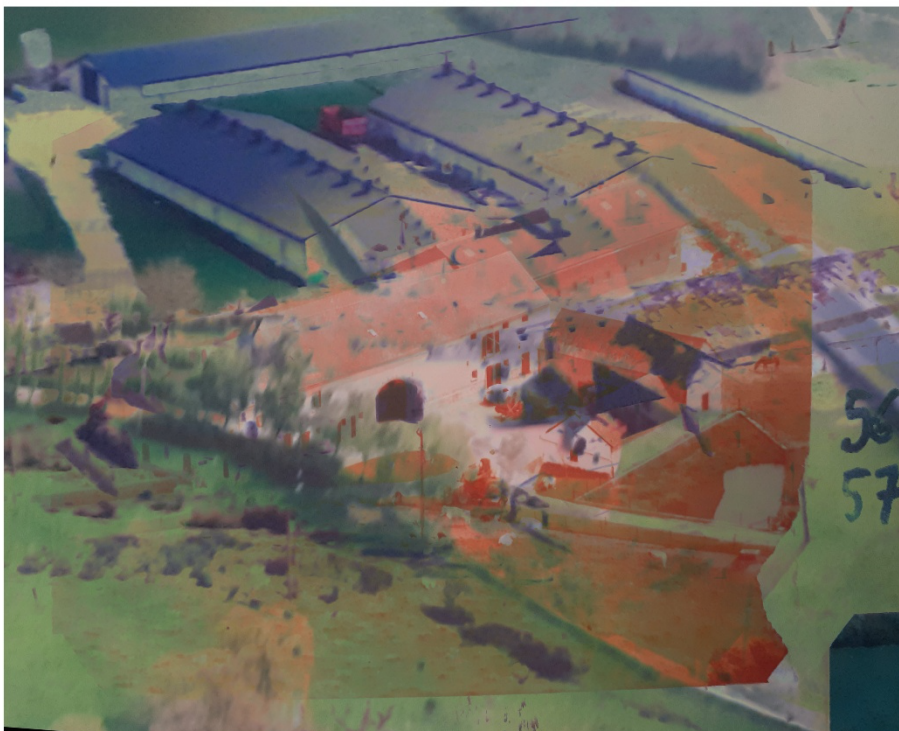


Les Onches

(Une saga agricole)



Une réalisation de Virginie Gardin

Produit par Chez Nadine asbl

Avant-première le 13-09-2025

Amorce

« C'est todi les p'tits qu'on sprotch ! »

(proverbe wallon que l'on peut traduire par : « c'est toujours les petits qu'on écrase ! »)

« De toute façon il faut toujours se réadapter en permanence, quand ils font des PAC* c'est pour 5 ans. Mais quand tu investis, c'est pas pour 5 ans ! [...] se réadapter ça coûte, hein, chaque fois. » Hervé Gardin.

*PAC = Politique Agricole Commune

Résumé :

« Les Onches » c'est l'histoire de la reprise d'une exploitation agricole familiale.

Depuis l'arrivée de mes grands-parents en 1956 en passant par la reprise de la ferme par mon père et aujourd'hui par mon frère.

Comme dans la plupart des cas, ma famille n'est pas propriétaire.

Avec ce documentaire, c'est une partie de l'Histoire de l'agriculture de 1956 à aujourd'hui que je raconte par le biais de ma famille.

Les réformes, changements de normes, l'évolution de l'agriculture, les choix politiques et la problématique de ne pas être propriétaire de son bien.

Synopsis :

Camiel et Raphaëlle Gardin s'installent à Hermeton, dans la ferme dite « des Onches ». De leurs quatre enfants, Hervé, le benjamin, va reprendre à la suite de son père le métier d'agriculteur, et la gestion de l'exploitation. De 1983 à aujourd'hui Hervé et Marianne affronteront les agrandissements de la ferme, les emprunts multiples, les traversées de crises, les maladies du bétail, et l'adaptation permanente aux nouvelles réformes agricoles décidées en haut-lieu, bien loin de la réalité du monde agricole.

Cette terre dans laquelle ils mettent toute leur énergie et leurs moyens, ne leur appartient pourtant pas. Comme 70 % des agriculteurs, les Gardin ne possèdent pas le sol qu'ils travaillent. Hervé, comme son père, est soumis à un bail longue durée pour exercer son métier.

Aujourd'hui, c'est Thomas, le fils de Hervé et Marianne, qui reprend le flambeau. Mais qu'advient-il de lui si les héritiers des propriétaires ne reconduisent pas le bail ? Quelle valeur auront des bâtiments construits avec l'argent emprunté par la famille Gardin, mais sur ce terrain qui appartient à autrui ?

Histoire familiale autant qu'histoire agricole, ce documentaire, qui met en lumière trois générations, interroge les enjeux de l'agriculture comme métier et comme choix de vie, à l'heure où les terres nourricières et leurs paysans (ou fermiers) sont mis à mal par une société de consommation et de production effrénées.

Porté par les voix les voix de Claudine, ma tante, de Dominique, mon oncle, ainsi que de mes parents et mon frère, « *Les Onches* » est le témoignage de l'évolution de l'agriculture au sein de la famille Gardin sur trois générations.

Démarche d'autrice/ Histoire derrière le projet

J'ai grandi dans la ferme des Onches avec mes frère et sœurs.

Et on ne grandit pas dans ce milieu comme ailleurs.

Le travail lie. On parle peu, travaille beaucoup.

Du plus loin que je m'en souviene, j'ai toujours défendu, protégé la profession face aux autres », parce qu'il faut se revendiquer, se justifier aux yeux « des autres ». «

Quand j'étais étudiante à L'Insas, j'ai produit un travail radio dont le sujet était déjà la ferme. Pendant mes années d'études au conservatoire de Liège, j'ai produit beaucoup d'improvisations sur ce thème. Après la naissance de mon fils, j'ai tenté à nouveau de produire théâtralement quelque chose de l'ordre du témoignage ; dont je n'étais pas satisfaite.

Il me manquait quelque chose.

J'ai grandi avec la radio : dans la maison, à l'étable, dans le tracteur, la voiture, la salle de traite... La sensation d'ailleurs offerte par le grain des voix, la musique, tout en étant affairé à ses occupations, ne pas être assis derrière un écran, mais en s'arrêtant à un moment pour écouter.

La radio offre ce temps. Offre les voix, le temps, les respirations, les silences, les ambiances.

Cette idée du travail radiophonique sur la ferme, sur ma famille, ne me quitte pas.

Me poursuit.

En 2020, l'opportunité d'obtenir un suivi à l'ACSR pour la rédaction d'un dossier me relance.

Qu'est-ce que je raconte de plus ? Je sais que beaucoup d'ouvrages sont sortis sur le sujet : Farrebique et Biquefarre, le travail de Raymond Depardon, moult articles, essais, romans, films...

J'ai voulu raconter l'évolution de l'agriculture par le biais de ma famille, parce que je sens l'impact du politique dans l'intimité de celle-ci. Et que je pense que c'est au plus profond de cette intimité que se trouve sa violence. La rage qu'elle engendre est contenue pour « être accepté » socialement. Elle devient pudeur. Elle rend taiseux.

Depuis toujours, je vois mes parents travailler sans relâche. Je les vois lutter.

Cela fait plusieurs années maintenant que je sais que mon frère Thomas va reprendre la ferme, alors que les conditions de vie des agriculteurs ne cessent de se durcir.

Je sais depuis quelques années que mes parents doivent la quitter, pour laisser à leur fils la place qu'eux-mêmes ont dû prendre à l'époque.

Toute notre organisation au sein du cercle familial proche et lointain va être modifiée, car la ferme, c'est plus qu'une exploitation agricole, c'est aussi la maison qui a vu grandir mes oncles et tante, puis moi, mes sœurs et mon frère. C'est un endroit de vie de famille, avec ses souvenirs, ses joies, ses drames, ses morts et ses naissances, où tout le monde participe de près ou de loin au travail. Car dans une famille d'agriculteurs, avoir le sens du « coup de main » est appris avec le langage et les premiers pas.

C'est un lieu auquel on s'attache viscéralement, par la terre et par le sang familial.

Mes parents accompagnent Thomas dans la reprise, non sans heurts.

On ne s'arrache pas facilement de cette terre qui nous façonne autant qu'on la travaille.

Sans doute ai-je voulu par ce travail rendre ses lettres de noblesse à cette profession où la vie de famille et la vie de travail sont intimement liées.

Rendre un hommage aussi à ce que mes parents ont réalisé, porté, supporté tout au long de leur carrière.

J'ai voulu dire à mon frère que je le soutiens et que je l'admire.

Je veux croire qu'un futur est possible pour lui comme pour tous : agricultrices, agriculteurs, paysans, paysannes, fermières, fermiers, maraîchers, maraîchères tous ceux qui par leur travail nourrissent toute une population.

Equipe

Réalisation : Virginie Gardin

Prise de son : Virginie Gardin

Montage : Roxane Brunet

Mixage : Matthieu Charray

Musique originale : LTDMS/enregistré par Thomas Turine

Illustration : Pauline Gardin

Durée : 53.43 minutes

Genre : documentaire

Production : Chez Nadine asbl & acsr, avec le soutien du FACR de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Commune et du Centre culturel d'Hastière

Mots clefs

Agriculture -Biographie/Portrait-Famille-Futur-Géopolitique-Migration-Politique-Transmission/Héritage-Travail- Belgique-Wallonie

BIOGRAPHIE/ PRESENTATION

Virginie Gardin a étudié à l'Insas en section mise en scène deux années durant lesquelles elle touchera un peu à tout : photo, jeu, radio, scénographie, lumière, écriture, ...

Elle continue son parcours au conservatoire de Liège avec une formation de comédienne et une agrégation de professeur de théâtre.

Elle travaillera pour différentes compagnies dans le secteur jeune public jusqu'en 2020.

Tout au long de son parcours elle alterne entre professeur de théâtre, animatrice, comédienne ; elle performe avec son personnage « Nadine » dans différents cabarets et lieux Bruxellois. (Galerie, soirées, rue, salle de spectacle, ...)

En 2019 elle crée sa structure « Chez Nadine » asbl avec laquelle elle produit ses performances, travaille la photo, et produit son premier documentaire radio : « Les Onches » qu'elle réalise en 2025.

PHOTOS



©Virginie Gardin



©Virginie Gardin



© Marius Tytgat



© Marius Tytgat



©Virginie Gardin